

Le Comité vote ensuite le crédit nécessaire pour le prix donné par l'Association à l'élève de première année sortant avec le numéro 1. Il règle ensuite quelques questions d'ordre intérieur et l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 10 heures.

Le Secrétaire, F. AYNARD.

CHANGEMENTS D'ADRESSES

SONNIOL (Jacques), directeur de l'agence de la Société générale à Montélimar.

LONG (François), chez M. Julien, fabricant de courroies, 135, grande-rue de la Guillotière.

VACHEZ (Louis), chez MM. Thevenin frères et C^{ie}, fondeurs, 30, rue Dunois.

NÉCROLOGIE

RENÉ MALET

Notre Association, qui entre à peine dans sa seizième année, a vu depuis sa naissance ses rangs bien souvent s'éclaircir, mais aucune promotion n'a été si cruellement éprouvée que celle de 1878. Aux noms de Sultzberger, Jean Chazot, Louis Goujat, Léon Seyve, Paul Audoyer, Joseph Blanci, Paul Chauffeur, Adolphe Moreau, Ernest Cocheux, nous devons ajouter celui de René Malet, notre excellent camarade, mort en pleine jeunesse, en pleine activité commerciale le 12 octobre 1893, à l'âge de trente-trois ans, des suites d'une maladie dont la gravité n'avait pas été soupçonnée.

Ceux qui l'ont connu particulièrement savent quel excellent camarade il était. Toujours jovial, d'une égalité d'humeur précieuse, il était la joie de nos réunions et le boute-en-train de la promotion de 1878.

Ouvrier de la première heure, il considérait notre Association comme une œuvre éminemment utile, et contribuait de toutes ses forces à son développement. Se rappelle-t-on l'entrain qu'il avait apporté à l'organisation de la petite fête qui suivit le banquet de 1890 ?

Si la bonne humeur était la caractéristique de son tempérament, elle n'excluait pas chez lui le souci des affaires.

Jusqu'à la dernière heure il est resté sur la brèche. Malgré les conseils de ses amis et des siens, qui, sans prévoir une maladie aussi grave, l'engageaient à prendre du repos, il a voulu faire consciencieusement son devoir de commerçant et de chef de maison et la mort l'a trouvé s'occupant de ses affaires sans nul souci de son état. Ses malheureux parents qui voient ainsi disparaître leur fils unique ont été très touchés des nombreuses marques de sympathie qui leur ont été données dans cette pénible circonstance.

Notre Association représentée par son Président et plusieurs membres de son bureau a déposé une couronne sur sa tombe. Nombreux étaient les amis qui avaient tenu à accompagner à sa dernière demeure ce modèle des camarades, dont le souvenir restera toujours dans nos cœurs.

ANTONIN DEBITON.